

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

COURAGE CIVIL.—HONNEUR.—PATRIE.—LIBERTE.—PROGRES.
GAITE.—SANTÉ.—BIEN-ETRE.—SAVOIR.

LE FANTASQUE

JOURNAL CRITIQUE, INDUSTRIEL, LITTERAIRE ET NATIONAL DES DEVOIRS, DES DROITS
ET DES INTERETS CANADIENS.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut!

Imprimé et Publié par

N. AUBIN, Rédacteur.
Wm. H. ROWEN, Imprimeur.

No. 32, Rue St. Jean, Haute-Ville.

Ce journal paraît deux fois par semaine, le MERCREDI et le SAMEDI. L'an-
née ou vol. se compose de 30 numéros et se divise en trois parties payables trimestre-
ment pour l'abonnement.—Le Prix d'abonnement est de 2 piastres par année payable d'avance.—On ne reçoit pas de souscription pour moins de six mois.—Le
prix du port par la poste est une piastre pour toute la province.—Tous communications,
demandes ou réclamations devront être affranchies.—On trouve gratuitement
tous les articles d'actualité et d'intérêt public; ceux de nature judiciaire personnelle ou
autres ne seront admis qu'au moyennant réimbursement de tous papiers.

Prix des ANNONCES.—Première ins-
ertion. Au-dessus de 6 lignes, 3 sous la
quatrième des pages et les autres. Les annonces
jusqu'à six mois.
PRIMES. On donne le journal gra-
tuit au montant de quatre piastres. Cellui
qui entre à d'ouvrage d'impression pour l'
encanteur, à prendre en ouvrage. Les

crition, 6 lignes et au dessous, une demi-pi-
astre. Chaque insertion subséquente se fait au
non accompagnées d'ordre sont continuées
àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

Mélanges Littéraires.

La lettre en permettra la lecture à sa fille.

ACROSTIQUE.

Comme est mort cet homme
pursant (Machabée) qui sau-
vement l'Israël ?

Ze comme l'aigle ailier, sur le roc solitaire
Bassaili par les flots, et les feux du tonnerre;
Boué dans son essor par un Dieu tout-puissant,
On le verra régner comme l'oiseau géant.
Cui, chef d'un peuple fier, doit dans ses destinées,
Etirer sous ses coups vingt fois couronnées.
On proscrit et l'honneur et l'Anglaiserie enfin,
Zosant plus le combatte, en sera l'assassin.

Ze simple citoyen, sur la rive étrangère,
Du sommet d'un vieux roc ébranlé par les flots;
Clacé chez les Français, au rang de prolétaire
O-crail-on jamais soupçonner ses travaux ?
Cui, pourtant, d'un seul bond fixant ses destinées,
Etorsera vingt fois, vingt peuples glorieux.—
Ou le proscrit bientôt—mais l'exil, les années,
Ze feront qu'agrandir ce colosse orgueilleux.

DOUBLE ADRESSE.

Sorti récemment de Pécole militaire de La
Flèche avec le grade de lieutenant, M. de T...
était venu passer quelques jours à Paris chez l'un
de ses tantes, avant de partir pour l'Algérie, où
se trouve le régiment dont il devait être nommé
chef de compagnie. L'un de ces jours derniers, le jeune
M. de T... se trouva au Théâtre-Français, où il assista à
l'opéra de Mlle Mars. Comme M. de T... se sentait
assez fatigué sous le vestibule du théâtre, deux hommes
bien vêtus, le ruban rouge à la boutonnière,
se présentèrent à lui et lui dirent qu'ils avaient
affaire à lui parler. M. de T... leur dit qu'il n'avait
rien de particulier à leur offrir, mais qu'il leur
permettait de venir à son domicile, si cela leur
convenait. Ils lui dirent qu'ils n'avaient rien de
particulier à lui offrir, mais qu'ils avaient affaire
à lui parler. M. de T... leur dit qu'il n'avait rien
de particulier à leur offrir, mais qu'il leur permettait
de venir à son domicile, si cela leur convenait.

—Messieurs, dit le jeune officier, dont le visage
devint pourpre, vous croyez-vous dans un
balle ?
—L'insolent ! répondit l'un des deux agresseurs.
Le lieutenant levait sa main.
—Assez, monsieur, dit en lui saisissant le bras
le personnage à qui le soldat était destiné; nous
sommés de corriger ce portefaix.—
—Je ne puis vous donner la moindre, dit le jeune
homme, car je n'ai rien de moi-même à Paris d'ordi-
nairement; mais pendant tout ce temps que je demen-
drai chez l'officier, chez Mme de T...
Pour le moment la querelle n'allait pas plus loin,
mais il s'en fallait de beaucoup que Mme de T...
fut tranquille; elle sentait parfaitement que cette
affaire n'était pas terminée, et elle ne trouvait aucun
expédient pour en empêcher les suites; c'était
une déplorable fatalité devant laquelle il fallait
se soumettre.

Le lendemain, au point du jour, le jeune lieuten-
tant était sur pied; il jette les yeux sur le cercueil
qui lui a donné son caractère et il lit: M. de
Gary, 43 rue St. Louis. Il sort, se jette dans le
cabriolet de place qu'il rencontre.

—Rue Saint-Louis, 43, dit-il au cocher.
La voiture roule; on arrive rue Saint-Louis, au
Marais; au numéro indiqué. On ne connaît pas
M. de Gary; il n'y a personne de ce nom dans
la maison.

Y a-t-il à Paris une autre rue Saint-Louis ?
demande le lieutenant.

—Oui, répond le cocher, il y en a une près du
Palais-Royal.

—Allons-y, dit-il, je n'ai que la course double.
Au bout de trois quarts d'heure, le cabriolet
s'arrêtait dans l'autre rue Saint-Louis; mais dans
cette rue, il n'y avait pas de cocher.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

—Rue de la Harpe, dit-il au cocher, c'est là que
je suis allé.

LE FANTASQUE.

QUEBEC, SAMEDI 26 AOUT 1843.

Fantaisies.

REFLEXION. DE NOS, NOUVELLES ET CANCAIS.
( Cui bitin aime bien châtie.)

ARRIVÉE DE S. M. EXCELLENCE LE GOUVERNEUR
GENERAL.

Hier Jeudi 25
Excellence Sir
sa suite débar-
quer par St.
de la ville
monta immédiate-
R. E. Garon et
Lamontagne et
l'État précede
qui intégrés le
avait pu être
qu'il complet et
adres, flamme,
quatre heures
l'ont sur l'Espé-
Basse-Ville et
St. Pierre. Au
Excellence parut,
Jean Baptiste ou
se reemployait
Arrivé vers l'ho-
tel circulaire qui
était fondée par
le lieutenant. Les
Andre attendaient
de Payne. Les cor-
ferme et la troupe
platiériste. Auss
piéd à terre les
vint à son rang
y résistait durant
Les deux avien-
l'ordre de la cor-
piont qu'une jour-
nais; et des arbres
l'air avait été cou-
rangée de soldats.
troumphe de ver-
Lamontagne et l'au-
été dirigés et pris-
d'ail. Les deux
paraissent leurs
vénement et en
de la capitale
de ces-antes l'ho-
tel de la société
tour pu rendre un
s'ont sur l'Espé-
d' Excellence du
criste fait récité d
elle alla reporter
d'après et se dis-
dérant la chambr
d'assemblée après

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

àux personnes qui fournissent des annonces
qu'on insèrent pour dix fois plus que d'ordi-
naire à valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux
agents recevant la feuille gratis.

(Le Droit).

plandi à une courte allusion de Mr. le Président-Adj.

L'adieu se présente par Mr. le maire au nom du conseil et des citoyens félicité son Excellence sur son arrivée, parmi nous, exprimant la satisfaction qu'éprouvent les habitants de cette province de voir à la tête du gouvernement un homme dont les antécédents sont si glorieux et dont l'inspiration que parmi les citoyens de Québec ne peut régner pas un esprit de division capable de les empêcher de vivre en paix, d'être unis et de coopérer tous ensemble au bien public.

Son Excellence répondit verbalement qu'il a été l'honneur de lui avoir été visiter les habitants de Québec dont elle connaît la réputation d'être une ville et de constater qu'elle regrette tant que les circonstances ne lui permettent pas de demeurer longtemps avec eux mais qu'il a l'air d'un esprit de vivre en paix.

Un tiers a soulevé l'avis de cette importante cérémonie qui présente l'un des aspects les plus brillants et les plus pittoresques, les plus intéressants qu'on ait vus à Québec; et, tout en se félicitant de son bon esprit qui régit par ses membres de la Société, St. Jean Baptiste les canadiens parent qu'il, comme, corps d'Etat, une solennité publique, se représenter eux-mêmes et montrer d'une manière triomphante qu'il existe véritablement une fraternité entre les amis-vaillants qui par leur courage à la force de la plume se chargent tout-à-coup en vérité de supplanter des qu'on pouvait avoir occasion de la juger, non plus d'après des paroles, mais par la simple mais puissante évidence oculaire.

Les dernières nouvelles offrent peu d'intérêt. L'Espagne semble vouloir continuer pour le moment la révolution qu'elle a commencée, révolution qui n'est qu'une phase de la révolution constitutionnelle, et qui ne se diviser en une série de petites victoires des partisans de divers systèmes nées qu'à l'accident; il n'y a rien de bien lorsqu'il s'agit de la République, comme partout les grosses batailles de petite guerre. L'Irlande, c'est-à-dire l'Océan, est à dire l'Irlande menace l'Europe par le fait que, le mouvement du rail lui-même et que l'on se conçoit force troupes et munitions dans un dit tranquillité. Un peu à sang-froid que si tu bous tes une tactique comme une autre nous apprendra; si elle est bonne venant à obtenir le rappel par la tionnelle seule ce serait le ton le plus étonnant qui se soit vu depuis que l'insolence de s'occuper dans le genre de la guerre civile ne s'est pas vu.

Les Chinois ne disent rien, mais on pense qu'ils n'en pensent pas moins.

La question d'Orient menaçait une fois la paix des esprits publics; les guerres de boulevers plus que les agitations et les joubards pointaient au mot toutes les nations. Après tout, c'est un peuple perpétuel; la seule chose de plus cher encore aux masses les grandes guerres d'atrocités.

On pense qu'ils n'en pensent pas moins.

On pense qu'ils n'en pensent pas moins.

On pense qu'ils n'en pensent pas moins.

NOUVELLE ASSOCIATION.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs qu'il vient de se former à Québec une société d'un genre tout nouveau, qui promet d'ouvrir une nouvelle ère à ceux qui en font partie. Par conséquent plus ou moins direct, à toute la population de notre ville.

Dans sa première séance elle a procédé à son organisation; à la nomination de quelques-uns des principaux officiers; puis une commission a été chargée de préparer un projet de Règlement qui sera présenté à la prochaine réunion. La première question qui a été agitée a trait au nom qu'on prendrait la société. Après une discussion de près de trois heures à laquelle prirent part tous les membres il fut arrêté qu'il sera nommé commissionnaire ce point qu'elle aurait à choisir entre les cinq titres suivants celui qu'elle croirait le plus convenable: Société des Douvains-train ou Société des Honnêtes ou Association des gens philosophes ou Société des Francs-penseurs, Francs-penseurs, francs-viveurs ou Confédération des Sans-pareils.

Comme nous nombre de personnes désireraient connaître plus amplement l'objet que se proposent les membres de la société qui vient de naître nous publierons les premières résolutions qui y furent arrêtées. Nous aimerions pouvoir publier au long le discours du président, si éloquent, si spirituel, si rempli de judicieuses remarques et de citations si fines et si admirables les uns de nous n'aurions pas pu le faire. Nous ne serions pas de lui rendre justice; force nous est donc de prior chacun de nos lecteurs d'y suppléer en imagination; nous nous appuyons seulement qu'il développa en termes plus chaleureux que ceux que notre plume ne pourrait retrouver tout le bien qu'il pourrait faire une association telle qu'il la conçoit, où chaque membre serait tenu de communiquer à la société toutes les observations qu'il pourrait faire sur la classe au milieu de laquelle il vit. L'utile. Pénible, tout se réunir; rien ne serait regardé comme trop petit parce que l'expérience a dès long-temps démontré que les plus petites choses font bien.

Les personnes qui ont le plus de influence sur ceux que l'on croit plus dignes d'être l'attention publique. Mr. le président à l'appui de cette vérité cite une foule de faits du plus haut intérêt tirés de l'histoire même du pays et que nous le prions de nous communiquer pour un prochain numéro. Mais nous allons passer à des documents écrits et qui offriront aux curieux des données plus certaines.

Mr. \*\* secondé par Mr. \*\*\* proposa qu'il soit arrêté.

1. Qu'en vu que l'organisation prête à se former n'est pas établie dans un but d'égoïsme elle désire que le public soit à même de profiter des lumières qu'elle pourra répandre; que comme d'ailleurs elle n'est pas encore assez prospère sous le rapport vil et matériel pour se procurer des ressources, que de plus elle veut que ses actes soient constamment nuls ou plus grand jour elle ordonne dès à présent que tous ses procès, ainsi que les lettres, rapports, communications qui pourront lui être adressés soient publiés aussitôt que faire se pourra dans le Fantastique, et que le rédacteur de cette feuille soit prié en conséquence de vouloir bien les recevoir du secrétaire de la société et veiller à leur fidèle reproduction.

2. Que chacun des membres à sa réception sera baptisé d'un nom nouveau et conventionnel, qui servira à le désigner dans la publication de nos procès, afin que l'indépendance de ses observations soit ménagée vis-à-vis du public tout en permettant aux initiés de reconnaître celui de leurs frères auquel ils les doivent.

3. Toute critique communiquée à la société par un membre sera soigneusement élaguée des personnalités qui pourraient s'y glisser, dans tous les cas où elle ne roulera pas sur un objet du domaine public.

Les autres documents et le bré de l'association seront publiés aussitôt que le comité en aura réglé l'étendue et les expressions. Les épreuves auxquelles devront être soumis les

candidats à l'honneur d'être admis dans le sein de cette société seront réglés aussi par le comité et on pourra les connaître en s'adressant au bureau du Fantastique.

Au faubourg St. Roch le 22 du courant, à l'âge de 2 ans et 10 mois, Madeleine Josephine, enfant de Mr. Joseph Verret, marchand épicer.

ANNONCES. Aidez-vous de cet ouvrage.

Prospectus.

A tous les Amateurs du diocèse de Québec.

Et nous avons le plaisir de publier un petit pamphlet, ayant pour titre: RÈGLEMENT DE LA SOCIÉTÉ DE TEMPÉRANCE, il contiendra un grand nombre de traits intéressants, tirés de la Tempérance dans la pratique, tant en fait d'articles que de commentaires. Ce pamphlet sera rédigé par des membres de ce corps, il contiendra de 100 à 120 pages, format in-dix-huit, et il vendra au prix modique de quinze sous. Le souscripteur qui aura AM. les curés des paroisses engagés, leurs paroissiens, à y souscrire; il sera digne de charger de l'impression pour cet ouvrage, nous représenterons priés de faire parvenir, avant le 15 septembre prochain, à dessein du nombre de exemplaires qui leur faudra; car l'impression sera commencée à cette époque; et il ne sera plus possible au souscripteur de recevoir de nouvelles demandes. À cet effet, que l'impression sera terminée, il sera donné avis par la voie des journaux. Tous les traités doivent être franches de port, et seront adressés au souscripteur; bureau du candidat, Barrière de Québec.

STANISLAS DRAPEAU. Voici les noms de quelques membres du clergé, qui ont bien voulu honorer de leurs souscriptions la Société de Tempérance. M. le CURÉ de St. ROCH. M. J. AULLAIRE, Prieur. M. H. BATHUR, Vicaire. M. L. OUSCAMUS, Vicaire.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COLOMBE.

Le 15 Août 1842. M. le Secrétaire du Département des Terres de la Colombe, Kingston, 14 Août 1842. M. le Secrétaire du Département des Terres de la Colombe, Kingston, 14 Août 1842. M. le Secrétaire du Département des Terres de la Colombe, Kingston, 14 Août 1842.

M. le Secrétaire du Département des Terres de la Colombe, Kingston, 14 Août 1842.

PRIX REDUITS. ENTRE MONTREAL ET QUEBEC.

LE CHARLEVOIX. CE BATEAU A VAPEUR RENOMMÉ POUR SA MARCHE, LAISSE MONTREAL A G. H. P. N. QUÉBEC A 5 H. P. N. TOUT LE MARDI. Tous les LUNDIS. MONTREAL A G. H. P. N. QUÉBEC A 5 H. P. N. TOUT LE MARDI. Tous les LUNDIS. MONTREAL A G. H. P. N. QUÉBEC A 5 H. P. N. TOUT LE MARDI. Tous les LUNDIS.

Et arrive à l'Anno et à l'autre place le matin du jour suivant.

Les PASSAGERS seront assurés de toutes les attentions et de tout le confort possible à bord.

Passage dans la CHAMBRE, 12s 61-les repas compris. Québec, 9 Juillet 1843.

HOTEL De Maheu, N° 16, Rue Couillard, Haute-Ville.

Mr et Mme Maheu infirme ses amis et le public qu'il ouvre son Hôtel, au N° 16, Rue Couillard, Haute-Ville, à l'usage de tous les voyageurs en tout temps de la journée, qu'il a une qualité, Propriétaire, Curateur, etc. Québec, 13 Mai, 1843.